



1



2

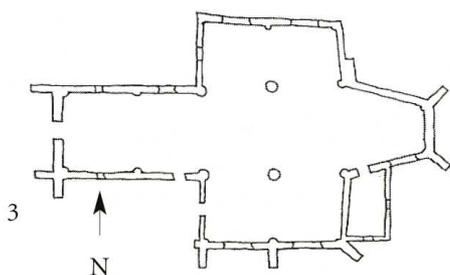
Bourguignons (Aube)

Église Saint-Vallier

1. L'église vue du sud

2. Fenêtres sud du double transept

3. Plan



3

BOURGUIGNONS

Aube, canton Bar-sur-Seine, arrondissement Troyes, 261 habitants
I.S.M.H. 1926

L'ÉGLISE romane Saint-Vallier, située au centre du bourg, fait partie de ce groupe d'églises champenoises dont le transept et le chœur, à la charge des décimateurs, ont été reconstruits à la fin du XV^e et au début du XVI^e s., alors que les nefs, à la charge des paroissiens, ont été le plus souvent conservées faute de moyens. Son plan en croix se compose d'une courte et basse nef unique, d'un double transept et d'une abside à trois pans terminée par un chevet plat. Les doubles transepts et les chevets plats, qui ont connu un grand développement dans la région troyenne au XVI^e s., sont l'une des caractéristiques de l'architecture religieuse de cette région et correspondent souvent à l'amorce d'une reconstruction de la nef, non poursuivie comme c'est le cas ici. Le côté sud du double transept est du XVI^e siècle. Au XIX^e s., le côté nord du transept a été construit ou reconstruit dans le style du XVI^e, l'abside restaurée et les voûtes de la nef refaites en bois et plâtre.

L'abside, de même hauteur que le transept, est épaulée par deux gros contreforts d'angle. Chaque pan est percé d'une fenêtre en plein cintre à réseau Renaissance appartenant à la seconde moitié du siècle. La fenêtre nord est aujourd'hui bouchée. Les façades latérales du double transept, séparées par un contrefort, présentent les caractéristiques que l'on rencontre dans la plupart des églises auboises à double transept, un pignon et une couverture indépendante par travée. La corniche à modillons simplement épannelés qui court sous la couverture des transepts est la seule décoration extérieure de l'édifice du XVI^e siècle. Ce dispositif est fréquent dans les églises de la région ; on le rencontre à Pouan,

Polisot ou Gélannes par exemple. Le bras sud du transept est éclairé au sud et à l'est par de larges fenêtres en arc brisé garnies d'un remplage flamboyant. La différence de style des remplages des fenêtres du transept et du chœur laisse à penser que le transept est antérieur de quelques années au chœur dont les remplages des fenêtres sont franchement Renaissance. La croisée est surmontée d'un petit clocher carré terminé par une pyramide. Le sommet des murs goutterots de la nef romane est orné d'une corniche à modillons sculptés dont certains



Bourguignons (Aube)

Église Saint-Vallier

1. Chevet et bras nord du transept

2. Chœur

1
certains représentent des têtes caricaturales sans doute réemployées. L'édifice est couvert d'une voûte d'ogives du XIX^e s. qui retombe par pénétration sur les piles engagées ; le restaurateur a su assez bien harmoniser les moulures modernes avec celles des piles des transepts. Ces six piles à noyau cylindrique, courtes et trapues, reposent sur des bases à moulures arrondies séparées par des gorges, cavets, scoties. Les voûtes y pénètrent directement, sans l'intermédiaire de chapiteaux. Le chœur est voûté d'un réseau complexe d'ogives à liernes et tiercerons en étoile qui reposent sur des culots. Les clés de voûte sont dépourvues de sculpture. Cet ensemble a été agrémenté au XIX^e s. d'un décor peint d'angelots et d'inscriptions entourées de couronnes de laurier.

Les fragments de vitraux Renaissance, classés Monuments historiques en 1913, remontés dans les baies de l'édifice, sont les vestiges des verrières fin XV^e-début XVI^e s. détruites par un ouragan en 1865. Il s'agissait, en particulier, d'un vitrail de saint Nicolas donné en 1625 par le prêtre Nicolas Breiard et de quatre lancettes représentant le Christ, l'Éducation de la Vierge et sainte Marguerite. Quelques fragments de ce dernier vitrail ont été placés dans la baie d'axe en 1939. La baie de la sacristie a été garnie d'un saint Vallier céphalophore placé sous un dais d'architecture entre deux bordures de bouquets portant les monogrammes du Christ et de la Vierge, datant du XV^e siècle.

Le mauvais état de la charpente du chœur, modifiée au fil du temps par la suppression de pièces rigidifiant l'ensemble, a nécessité une restauration générale. La triangulation longitudinale a été reconstituée avec des croix de saint André, les fermes ont été redressées et les sablières, qui n'assuraient plus la répartition des charges, ont été replacées correctement. Les voûtains, les arcs doubleaux et les formerets ont également été restaurés. Pour ces importants travaux, la Sauvegarde de l'Art français a attribué une subvention de 100 000 F à la commune en 1999.

J. M.



2

A. Roserot, *Dictionnaire historique de la Champagne méridionale (Aube) des origines à 1790*, t.1, Langres, 1943, p. 216.

M. Beau, *Essai sur l'architecture religieuse de la Champagne méridionale auboise hors Troyes*, Troyes, 1991, p. 40, 78, 103, 139-140, 159, 204, 272.

Les vitraux de Champagne-Ardenne, Paris, 1992 (*Corpus Vitrearum, France, recensement des vitraux anciens de la France*, 4), p. 60-61.